

Sujet1 : Contraction de texte

TEXTE : Les dégâts du progrès.

Au rythme de production actuel, les ressources dites non reproductrices risquent en effet de se raréfier, qu'il s'agisse des ressources énergétiques ou des terres arables. En outre, des industries greffées sur les sciences physiques, chimiques et biologiques sont à l'origine de pollutions, elles aussi destructrices ou perturbatrices de la nature. Enfin de manière générale, les conditions de vie sur notre planète se trouvent menacées : la raréfaction de l'eau potable, la déforestation, « l'effet de serre », la transformation des océans en poubelle géante sont autant de manifestations inquiétantes d'une irresponsabilité générale de nos générations à l'égard de l'avenir, dont la conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, tenue à Rio de Janeiro en 1992, a souligné la gravité.

D'autre part, l'extension rapide du chômage, au cours de ces dernières années, dans un nombre important de pays, constitue à bien des égards un phénomène structurel lié au progrès technologique. A trop systématiquement substituer à la main-d'œuvre un capital technique novateur qui croît sans cesse la productivité du travail, on contribue au sous-emploi d'une partie de la main-d'œuvre. Le phénomène a d'abord touché le travail d'exécution ; il atteint désormais certaines tâches de conception ou de calcul. La généralisation de l'intelligence artificielle risque de faire remonter le long de la chaîne de qualification. Il ne s'agit plus seulement de l'exclusion de l'emploi voire dans la société de groupes d'individus mal préparés, mais d'une évolution qui pourrait modifier la place, voire la nature même du travail dans la société de demain. Il est difficile d'établir, dans l'état actuel des choses, un diagnostic sûr, mais la question mérite d'être posée.

On observe que dans les sociétés industrielles, cimentées par la valeur intégrative du travail, ce problème constitue d'ores et déjà une source d'inégalité : certains ont du travail, les autres en sont exclus et deviennent des assistés ou des laissés-pour-compte. Faute d'avoir trouvé un nouveau modèle de structuration du temps de la vie humaine, ces sociétés sont en crise : le travail y devient un bien rare que les nations s'arrachent par toutes sortes de protectionnismes et de « dumping » social. Le problème du chômage menace aussi très gravement la stabilité des pays en développement. Le risque est présent partout : de nombreux jeunes sans emploi, livrés à eux-mêmes dans les grandes agglomérations urbaines, courrent tous les dangers liés à l'exclusion sociale. Une telle évolution se révèle très coûteuse socialement et risque, à l'extrême, de compromettre la solidarité nationale.

Jacques DELORS, L'Education, un trésor est caché dedans, 1996.

Travail à faire

- 1- Faites de ce texte un résumé.
- 2- Expliquez dans le texte : substituer ; exclusion sociale.
- 3- Pouvons-nous consentir à la thèse de l'auteur selon laquelle : « Le progrès technique avance plus que notre capacité à imaginer les solutions aux problèmes nouveaux qu'il pose aux individus et aux sociétés modernes ? »

.../... T.S.V.P

Sujet2 : Commentaire composé

Texte : Prière d'un petit enfant nègre.

Les nègres, vous le savez, n'ont que trop travaillé

Pourquoi faut-il de plus apprendre dans les livres

Qui nous parlent des choses qui ne sont point d'ici ?

Et puis,

Elle est vraiment trop triste leur école,

Triste comme

Ces messieurs de la ville

Ces messieurs comme il faut

Qui ne savent plus danser au clair de lune

Qui ne savent plus marcher sur la chair de leurs pieds

Qui ne savent plus conter des contes aux veillées

Seigneur, je ne veux plus aller à leur école.

Guy TOROLIEN, Balles d'or, 1961

Consigne : Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce poème un commentaire composé. Vous montrerez par exemple comment l'auteur exprime son rejet de l'aliénation et l'affirmation de son identité.

Sujet 3 : Dissertation

Expliquez puis discutez ce point de vue de Ernest Renan sur la guerre : « La guerre est une des conditions du progrès, le coup de fouet qui empêche une nation de s'endormir en forçant la médiocrité satisfaisante à sortir de son état d'apathie. »